



ISBN

*Le Journal intime*

*de*

*Kathleen*

*Sonjackmafer*



Thomas Macri

*Le Journal intime*

*de*

*Kathleen*

*Sonjackmafer*

Roman

 Editions Infimes



*« J'ai pleuré parce que je n'avais plus de souliers, jusqu'au jour où  
je vis un homme qui n'avait plus de pieds... »*

Helen Keller

*A ma Nonna, l'ange de ma vie ..*



# Avant-Propos

Londres, 2023

Je m'appelle Edward Sonjackmafer. Je suis l'arrière-petit-fils de Kathleen Sonjackmafer et je tenais à vous parler du livre que vous vous apprêtez à lire.

C'est par un après-midi d'automne, en me rendant dans le grenier de notre manoir familial d'Inverness en Ecosse afin d'y chercher un vieux disque, que je mis la main sur un carnet au cadenas rouillé et à la couverture très fleurie, enfoui dans un vieux carton poussiéreux avec pour titre : *Journal intime de Kathleen Sonjackmafer*.

Le feuilletant, je fis des découvertes étonnantes, mêlées de sentiments étranges et fantastiques à la fois... Mon grand-père Jack m'avait toujours parlé d'elle comme d'une personne brillante dans tous les domaines. Épouse remarquable, mère exemplaire, amie fidèle... C'était une personne ayant en apparence tout pour être épanouie. Mais un manque enfoui au plus profond de son âme, comme une part de son être encore inexplorée, lui faisait éprouver une certaine solitude face à la vie.

Le temps passait et l'envie de faire connaître ces écrits au plus grand nombre ne me quittait pas. La certitude que son histoire pouvait aider à se poser des questions volontairement enfouies au fond de soi était une évidence.

Après l'avoir confié à un ami éditeur, il me dit être prêt à le publier dans sa maison. C'est alors que des discussions familiales furent entreprises et après avoir trouvé un accord, la validation fut totale pour une sortie publique de ce qu'on pourrait appeler l'héritage de mon arrière-grand-

mère.

Kathleen dut faire preuve de courage pour avancer dans un monde appartenant aujourd'hui au passé, devant s'affirmer et réfléchir sur elle-même afin de construire son propre bonheur. Certaines épreuves sont mises sur notre chemin et lorsque nous pensons que tout est terminé, une rencontre remettant l'âme et l'esprit face à une réalité foudroyante peut suffire à faire basculer une existence à tout jamais...

Partageant ses joies, ses peines, ses ressentis et ses émotions, Kathleen nous entraîne dans des aventures qui commencèrent le jour où sa plume se posa sur ce journal...

Bonne lecture à tous,

*Edward Sonjackmafer*







*23612, mardi 23 avril 1929*

Je suis enfin installée dans mon boudoir. Les enfants sont couchés, George est au lit en train de lire et M<sup>me</sup> Macfarlane termine de ranger la cuisine. J'en profite pour souffler un instant en me consacrant uniquement à mes pensées. L'heure est tardive mais la nuit me donne l'impression d'être une autre personne, comme si celle que je suis pouvait un peu se libérer dans l'obscurité. C'est la première fois que j'ose ouvrir un journal afin d'écrire ce que mon esprit garde de plus secret.

Longtemps, j'ai pensé que l'écriture dans un carnet ne servait à rien. Pour qui? Ou encore pour quoi?

Longtemps, je me suis demandée ce que pouvaient ressentir ces femmes tenant leur crayon devant une feuille blanche, réfléchissant à comment interpréter leurs pensées, leurs émotions, ou tout simplement leurs journées?

Longtemps, je me suis imaginée le faire, parlant de tout et de rien, notant ce qui me passait par la tête, les bonnes comme les mauvaises choses. Je ne sais pas pourquoi, mais cela me donne l'impression d'être sur un très haut plongeur avec la peur de me lancer.

Etant certainement plus douée avec un pinceau qu'avec un stylo, j'aimerais aujourd'hui connaître cette sensation de raconter sa vie tout en la dessinant avec des mots. Il paraît que cela est une très bonne thérapie afin d'en apprendre un peu plus sur soi-même. Savoir réellement ce que j'aime et ce que je n'aime pas, ou encore ce que je veux et ce que je ne veux pas. Oser dire ce que je ressens n'est pas toujours une mince affaire, devant souvent faire face aux réactions des uns et des autres, tout en adoptant un discours volontairement atténué afin de ne blesser l'égo de personne. Les gens sont si susceptibles... Cela a tendance à m'agacer! Ces mêmes personnes dont l'emprise de leurs fameux égos sur elles n'a jamais rien donné de très satisfaisant. Se cacher la vérité, savoir au fond